Enzo Pace, Religion as Communication. God's Talk

Farnham, Ashgate, 2011, 168 p.

Émir Mahieddin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/24684>
DOI : 10.4000/assr.24684
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2012
Pagination : 252
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Émir Mahieddin, « Enzo Pace, Religion as Communication. God's Talk », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 160 | octobre-décembre 2012, mis en ligne le 25 mars 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/24684> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.24684>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Enzo Pace, Religion as Communication. God's Talk

Farnham, Ashgate, 2011, 168 p.

Émir Mahieddin

RÉFÉRENCE

Enzo Pace, Religion as Communication. God's Talk, Farnham, Ashgate, 2011, 168 p.

- 1 Enzo Pace propose dans *Religion as Communication* une approche renouvelée du religieux. Dans la droite ligne de l'école française d'anthropologie, l'auteur entend dégager de l'analyse comparative des religions la grammaire universelle qui sous-tend le fonctionnement des systèmes de croyances. Par-delà les différences entre les religions, et les dissemblances internes qui fragmentent ces dernières, Enzo Pace se donne ici pour objectif de retrouver les dynamiques à l'œuvre dans la fabrique du religieux en tant que phénomène autonome.
- 2 Prenant ses distances avec les théories classiques de la sociologie des religions, du paradigme de la sécularisation aux théories du marché articulées autour du postulat de la rationalité des acteurs, l'auteur propose, dans cet opus, d'adopter une perspective systémique et généalogique sur les religions. Il suggère que les religions sont des systèmes de communication configurés autour de principes opératoires simples que l'on peut isoler par la démarche généalogique en recourant aux données fournies par une discipline sœur de la sociologie du religieux, l'histoire des religions. Ce dialogue avec l'histoire permet, selon l'auteur, d'éviter le schématisme théorique, l'essentialisme et parfois le fonctionnalisme excessif dont souffrent notamment les thèses évoquées ci-dessus. Pour Enzo Pace, l'histoire des systèmes de croyances présente un aspect heuristique central. Elle permet de penser la relation entre l'acte de fondation d'une croyance religieuse d'une part, et le processus de construction d'un système qui prend forme à travers le temps évoluant et s'adaptant, à la manière d'un organisme vivant, au gré des différents contextes sociaux, dont ils finissent eux-mêmes par constituer une donnée contextuelle. C'est ce processus de structuration et d'adaptation mutuelle entre un système de croyances et son environnement qu'il essaie de penser ici.
- 3 Pour ce faire, Pace décompose ce processus de fondation et de pérennisation des systèmes de croyances en trois étapes, l'ouvrage étant une tentative de restitution de leur sociogenèse. Dans un premier temps, les systèmes naissent de la capacité d'improvisation d'un prophète capable de jouer avec les signes existants dans son contexte social d'extraction pour fonder une armature sémiotique nouvelle, de sorte que le sens renouvelé n'est pas totalement étranger aux destinataires de la révélation, condition *sine qua non* de son succès premier. Puis, dans un deuxième temps, le système, dans sa croissance, établit des frontières symboliques dans un processus nécessaire d'identification et de différenciation avec son environnement, sans quoi il serait voué à s'y dissoudre. Enfin, en dernier, ayant atteint maturité, les systèmes de croyances développent une capacité à l'autoréférentialité et à la simplification sémantique de la complexité de leur milieu d'accueil, ce qui leur permet d'absorber les excès de sens inhérents aux changements sociaux et à l'implantation du système dans de nouveaux

contextes. Ce faisant, les systèmes de croyances dessinent de nouveaux espaces de sens à mesure qu'ils s'éloignent de leur centre de production. Pace voit dans cette capacité à la reproduction de la cohérence propre des systèmes de croyances par conversion des différenciations externes – inhérente à la diversité socioculturelle des environnements – en différenciations religieuses internes, la manifestation d'un pouvoir de communication des systèmes religieux. Ce pouvoir de communication, souvent l'apanage d'une catégorie d'acteurs experts, étant compris comme processus de sélection, d'absorption et de mise en ordre de l'excès de sens offert par la complexité du monde, est la marque de fabrique d'un système de croyance. Ce procès de relecture et de reconstruction interne par absorption de ce qui se présente comme externe au système ne manque pas de laisser penser les dynamiques « syncrétiques » comme étant l'essence même de la production du religieux et non comme la particularité de religions données.

- 4 Les trois étapes d'émergence, de différenciation et de pérennisation d'un système sont elles-mêmes soumises à un double mouvement : la conservation d'un principe de communication opératoire d'une part, et une capacité à l'improvisation, découlant elle-même de ce principe premier, qui permet au système de toujours renouveler son contrat de communication si nécessaire, d'autre part. Les systèmes religieux n'apparaissent ainsi ni comme des facteurs favorables au conservatisme social ni comme des moteurs de l'innovation, mais bel et bien comme des formes capables de jouer simultanément sur les deux plans. C'est cette capacité à la régénération de systèmes cohérents, ou pour reprendre les termes de l'auteur, la propension à l'*autopoiesis* des systèmes de croyances, qui fait que les religions persistent à travers le temps, malgré les mutations sociales qui pourraient laisser entrevoir *a priori* leur imminente disparition. Tout en changeant les éléments constitutifs du système, le principe fonctionnel de ce dernier continue d'opérer pour agencer le sens selon la grammaire élaborée dès sa fondation et permet l'adaptation d'un système ancien à un ordre nouveau.
- 5 La force de l'analyse systémique du religieux qu'élabore Enzo Pace est aussi, on pourra le regretter, sa principale faiblesse, laissant peu d'espace pour entrevoir la place et le rôle du sujet dans le système. Cependant, en proposant ici une théorie générale du religieux en tant que pouvoir de communication, l'auteur offre une grille de lecture stimulante pour repenser le phénomène religieux contemporain et les problématiques les plus classiques qui y ont attiré. On ne peut, par ailleurs, que saluer une tentative de théorisation qui intègre l'ensemble des grands systèmes religieux, des monothéismes aux chamanismes, dans un cadre de pensée englobant, permettant à l'anthropologie de renouer avec son objectif universaliste, souvent perdu de vue dans les productions contemporaines : penser l'humain par-delà sa diversité.